

Les veaux à l'engraissement doivent être l'objet de soins intenses

Les veaux à l'engraissement sont comparables aux enfants. Ils réagissent vivement aux maladies, aux changements de temps et à une mauvaise alimentation. Il faut agir d'une manière correcte et rapide.



Vue dans l'étable avec quatre boîtes de 25 veaux.

Tout est tranquille dans l'étable. C'est évidemment le moment de repos pour les 100 veaux, qui sont couchés dans 4 boîtes bien visibles avec une litière profonde et qui y ont été installés depuis 1 semaine et demie. Ils ne se laissent pas déranger par l'agriculteur, sa femme et les deux visiteurs et restent presque tous tranquillement couchés. Les uns sont en train de ruminer, d'autres sont enroulés sur eux-mêmes et dorment. L'un des veaux s'approche de l'agriculteur. Il fait partie des quelques-uns qu'il doit encore aider à trouver le biberon ; il le lui montre et tend le pouce vers lui et le veau commence à le sucer. Ainsi, il l'attire au biberon.

L'expérience démontre que les petits groupes de veaux sont préférables, parce qu'ainsi le stress social est diminué et les veaux plus faibles peuvent mieux s'imposer. Un biberon pour 10 veaux est recommandé pour les mêmes raisons.

Lorsqu'ils arrivent dans une exploitation, les veaux doivent non seulement apprendre où ils trouvent le lait, mais aussi éventuellement à téter au biberon. Tous n'y sont pas habitués vu qu'ils devaient boire au bidon dans leur exploitation d'origine. Beaucoup devraient s'habituer au fait qu'ils ne sont pas nourris seulement le soir et le matin mais que le lait leur est distribué à partir d'un automate, toute la journée, ce qui correspond au comportement naturel des veaux. L'agriculteur consacre beaucoup de temps et de patience pour les habituer à l'abreuvoir automatique.

Bien observer les animaux

Les veaux sont donc à l'étable depuis environ 1 semaine et demie, explique l'agriculteur Benedikt Kaufmann. C'est la période critique dans l'engraissement des veaux, période durant laquelle ils tombent facilement malades. Il faut donc les surveiller attentivement. « Le contrôle est le A à Z de la garde des veaux », il en est persuadé. Un veau en bonne santé peut tomber subitement malade. A la longue, on a l'œil sur les animaux et on voit rapidement lorsque quelque chose ne joue pas. Il faut alors réagir vite. Lorsqu'on est pas sûr de ce qui ne va pas bien, il fait appel au vétérinaire, car le veau peut très subitement tomber gravement malade et en mourir.

Vu que les animaux proviennent d'environ 80 à 90 exploitations agricoles différentes, ils apportent avec eux un nombre considérable de germes de maladies. Sans mesure préventive, beaucoup tomberaient malades. C'est « comme les enfants dans les crèches », compare l'agriculteur. En particulier la grippe peut devenir très rapidement aigue. Une vaccination contre la grippe chez les veaux de 3 à 4 semaines doit aider à créer une immunité. Ils reçoivent pendant les 10 premiers jours après leur arrivée un fourrage médicinal, qui diminue la pression de la maladie. Un adjuvant vitaminé avec des ferments lactiques active la digestion.

L'hygiène de l'étable est importante. Chaque jour, de la paille propre est répandue. L'agriculteur veille à acheter seulement de la paille sans moisissure, même si celle-ci a son prix. On doit compter environ 200 à 250 kilos de paille, ce qui correspond à 50 francs par veau. L'agriculteur nettoie chaque jour l'automate à lait, le réservoir de lait et les conduites à l'eau bouillante et aux produits de nettoyage. Les mouches peuvent être une plaie pour ces animaux et se reproduisent fortement, vu que les restes de lait constituent un milieu nutritif idéal. Il nettoie régulièrement ou au spray avec un larvicide les endroits où les larves de mouches peuvent se développer, avant tout sous les biberons.



Les veaux doivent apprendre où ils trouvent le lait.



« Le contrôle est le A à Z de la garde des veaux »

Les changements de temps peuvent stresser les animaux. S'il fait chaud, les animaux transpirent et se refroidissent facilement. L'agriculteur tond donc le pelage sur le dos, après qu'ils aient passé un mois à l'étable. En même temps, il les traite préventivement contre les poux. Car les poux occasionnent des démangeaisons qui sont un supplice pour les animaux ; des dartres peuvent s'étendre sur les endroits enflammés. L'huile à salade est un moyen populaire actif et prouvé contre les dartres.

Suffisamment de fer dans le fourrage

Visiblement, les animaux ont bien surmonté la phase critique après leur arrivée dans l'étable, car ils donnent l'impression d'être pleins d'entrain et de santé. Ils sont propres et disposent de couches recouvertes d'une litière de paille fraîche. Un veau s'approche de la grille à fourrage pour manger du foin. Le foin est important pour le développement de la panse et pour que les animaux absorbent suffisamment de fer. Plusieurs animaux couchés sont en train de ruminer ; c'est le signe qu'ils ont déjà mangé du foin. Il ne va pas de soi que du foin soit en libre-disposition pour les animaux. Il fut un temps où les engraisseurs de veaux en particulier n'osaient pas affourager leurs bêtes avec du foin, vu qu'il contient du fer et rend la viande de couleur rougeâtre.

Depuis peu et partiellement encore, la viande blanche de veau est considérée comme un caractère de qualité, bien que la viande rougeâtre des veaux soit tout aussi bonne au point de vue de la qualité et a plutôt un meilleur goût que la viande blanche. La viande blanche servait autrefois à la distinguer de la viande de bœuf, viande de jeunes animaux plus âgés. En tout cas, le consommateur remarque à la tendreté seulement s'il s'agit de viande de bœuf ou de veau. Il n'est donc en aucune façon justifié de faire souffrir les veaux d'un manque de fer, ce qui les rend apathiques et plus sensibles aux maladies. Benedikt Kaufmann entretient ses veaux selon les directives de Terrasuisse, un label de Migros et des paysans de la production intégrée pour favoriser une agriculture proche de la nature et respectueuse des animaux. Celle-là prescrit que les veaux sont nourris de foin et de lait complet. Les grossistes commercialisent aussi la viande rougeâtre de veau.



Les veaux sont couchés sur de la paille propre.



Les veaux sucent le biberon.



Le foin est important pour que les animaux aient suffisamment de fer.

La vétérinaire et spécialiste reconnue des veaux, Corinne Bähler, dit que l'on peut présenter aux veaux d'autres fourrages grossiers en libre disposition, à part le foin, par exemple des cubes de la plante entière de maïs, de la luzerne, du marc de pommes ou des carottes. La paille ne suffit pas, vu qu'elle est trop ligneuse et ne contient ni protéines ni hydrates de carbone. Le fourrage grossier qui convient et qui est bien structuré se reconnaît au fait que les veaux le ruminent intensément. On devrait leur présenter le fourrage grossier déjà durant les premiers jours de leur existence ; en moyenne, ils devraient absorber au moins 300 grammes de substance sèche par jour, ce qui correspond à environ 50 grammes de fourrage grossier par période d'engraissement.

Lait complet, foin et eau

Une particularité du label Terrasuisse est que les veaux reçoivent du lait complet ou de la poudre de lait enrichie de lait écrémé mais pas de babeurre ou d'autres sous-produits. Au début de l'engraissement, l'automate de buvée dose un peu de fer pour prévenir un manque de fer aussi longtemps que les veaux n'absorbent que très peu de foin. Lors de la mise en étable, les veaux pèsent au moins 65 kilos et comme on l'a dit, sont âgés de 3 à 4 semaines. L'engraissement dure de 14 à 18 semaines, pendant lesquelles les animaux atteignent le poids de 220 à 230 kilos. Pendant ce temps, les veaux boivent en moyenne 800 kilos de lait complet et 700 kilos de lait écrémé enrichi de poudre de lait.

A part le lait et le foin, les veaux ont toujours aussi besoin d'eau fraîche. Aux parois entre les quatre boxes se trouvent pour cela des abreuvoirs. Les abreuvoirs pour les veaux doivent être facilement accessible et nettoyés journalièrement. L'eau est la condition pour que le contenu de la panse ne se dessèche pas et ne produise pas de constipation. Les veaux ont besoin de suffisamment de liquide, soit pour détoxifier le corps, soit pour transpirer, explique le conseiller en alimentation Cornel Schäli. Lorsqu'on ne voulait que de la viande blanche de veau, beaucoup d'engrais-seurs ne donnaient pas d'eau à leurs veaux, en supposant que le lait ou le babeurre suffisait comme nourriture liquide. L'expérience montre que de l'eau en libre disposition est importante pour la santé des veaux et que les veaux prospèrent davantage.



Automate de buvée pour le lait.



L'eau est essentielle pour les veaux.



Les veaux utilisent le parcours selon le temps.

Suffisamment de place

Les veaux aiment bouger. Il y a des moments où ils font de véritables bonds et s'ébattent. La litière profonde offre à leurs onglons un appui ferme. Mais pour s'ébattre, il faut suffisamment de place. Bien que le label Terrasuisse exige expressément un parcours, seulement depuis 2013, Benedikt Kaufmann a construit depuis assez longtemps un parcours en dur, non ouvert annexé à l'étable. En plus de la surface de l'étable paillée de 2 m² par animal, chaque animal dispose de 1,5 m² de parcours. A quel rythme et combien de temps les veaux séjournent-ils sur le parcours ? Cela dépend du temps. Lorsqu'en été le soleil brille sur le parcours, ils se retirent la plupart du temps dans l'étable. En revanche, ils réchauffent volontiers leur pelage au soleil d'automne et d'hiver. Le soleil est important vu que les rayons ultraviolets exercent une action désinfectante et aident les veaux à synthétiser la vitamine D, qui est nécessaire à la formation du squelette.

Eviter les courants d'air

Les boxes des veaux se trouvent à la fin d'une grande halle avec aération faîtière. Elle avait été construite par l'agriculteur en vue de flexibilité. Auparavant, il y logeait des bovins d'élevage. Grâce à la ventilation faîtière et au fort volume d'air et à des fenêtres frontales dans l'espace réservé aux animaux, la halle offre un bon climat d'étable. Le froid n'influence pas les animaux mais il ne doit pas y avoir de courant d'air, dit l'agriculteur. Les animaux peuvent en tout temps sortir sur un parcours bétonné.



L'étable dans la halle avec aération faîtière. Dépôt de paille au-dessus des boxes des veaux.

Jusqu'en 2004, cet agriculteur gardait des vaches laitières et s'était ensuite adapté à la garde de vaches-mères. C'est seulement plus tard qu'il se détermina à faire de l'engraissement des veaux, comme nouvelle orientation de son exploitation. Les 26 vaches-mères avec leur veau sont actuellement sur la prairie. Il a précisément contrôlé que tout soit en ordre. Les vaches-mères exigent aussi une bonne surveillance, mais l'engraissement des veaux davantage. Il exige une surveillance intense, dit cet agriculteur. Alors que la garde des vaches-mères peut consister en un travail d'appoint à part l'exploitation, l'engraissement des veaux est plus exigeant.

Adresse:

Benedikt Kaufmann, Brunnen 5, 9467 Frümsen SG
tél. 081 757 10 45, beni.kaufmann@bluewin.ch

Auteur et photos:

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle,
tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3,
www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque